

1er mars 2005

Le leader de la bétonneuse et de l'échafaudage vient de racheter la société girondine, numéro deux du secteur, acculée au redressement judiciaire après un exercice 2003 difficile.

Altrad achète les brouettes Richard

DE NOTRE CORRESPONDANT
À BORDEAUX.

Le groupe languedocien Altrad, numéro un européen des échafaudages et des bétonnières, vient d'étendre la gamme de ses produits avec le rachat de Richard, numéro deux français de la brouette, derrière l'alsacien Haemmerlin. La société, basée à La Rivière (Gironde) et qui emploie 42 salariés sur son site principal, appartenait jusqu'ici à la famille de son fondateur. Mais l'entreprise, dont les qualités tech-

niques sont reconnues, a connu une mauvaise année 2003, du fait notamment de la hausse des matières premières et de revers commerciaux.

Acculée au redressement judiciaire, elle a pu néanmoins poursuivre son exploitation. convoitée à la fois par son grand concurrent et par Altrad, elle a été adjugée à ce dernier par le tribunal de commerce de Libourne.

Créé il y a une vingtaine d'années par son fondateur Mohamed Altrad, qui le contrôle toujours à 85 %, le groupe, qui a son

siège à Florensac (Hérault), emploie quelque 1.500 salariés. Numéro un européen dans les échafaudages et les bétonnières, le groupe met aussi à disposition des collectivités locales divers types de matériels, tels que podium, chaises, tables, etc. L'entreprise, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 185 millions d'euros lors de son exercice clôturé le 31 août dernier, dispose en France de trois unités industrielles. Elle compte aussi des unités de production en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Pologne, en Slovénie et en Tunisie.

En acquérant Richard, le groupe très introduit auprès des centrales d'achat de bricolage (Leroy-merlin, Castorama, etc.) élargit son catalogue de produits, avec un véhicule vendu – tous fabricants confondus – à 700.000 exemplaires par an sur le territoire français. Les brouettes girondines devraient bénéficier de la force commerciale du repreneur. Si celui-ci s'est séparé des agents commerciaux et de la petite filiale que la société possédait à Lodève, il a gardé la quasi-totalité des salariés.

BERNARD BROUSTET